

Une medium pour Aborder une discipline

SAHNOUN Salima
Université TAHRI Mohamed-
Béchar-Algérie
sahnounsalima77@gmail.com

Dr. BELHANDOUZ Amina
Université TAHRI Mohamed-
Béchar-Algérie
ambelhandouz@gmail.com

Résumé

Les matières scientifiques sont dispensées en langue arabe dans le système éducatif algérien. Cependant, à l'université, l'enseignement des filières scientifiques et techniques se fait en français. Ce passage de l'arabe au français constitue une véritable entrave pour les étudiants des filières citées et particulièrement pour ceux de la première année de la faculté de médecine de Béchar. Ces apprenants sont confrontés à des problèmes de maîtrise du français. Tout d'abord, les élèves, durant leur cursus scolaire, étudient la langue française avec un volume horaire restreint. Ceci rend un peu l'apprentissage des sciences médicales difficile. Il est à noter que la langue française est moins utilisée en communauté dans cette région. Ce facteur a aussi son poids sur la pratique de la langue aussi bien à l'écrit qu'à l'oral. Ces diverses difficultés nous ont mené à réfléchir sur le moyen favorisant l'accès aux sciences médicales et permettant la facilité de l'apprentissage.

Mots- clés : l'enseignement ; médecine; apprenants ; maîtrise ; français; difficultés.

الملخص :

يتم تدريس المواد العلمية باللغة العربية في النظام التعليمي الجزائري. أما ، في الجامعة يتم تدريس المجالات العلمية والتقنية باللغة الفرنسية. وعلاوة على ذلك، فإن هذا العبور من العربية إلى الفرنسية هو فجوة حقيقية لطلاب الميدان المذكور وخاصة لطلاب السنة الأولى بكلية الطب بشار. يواجه هؤلاء المتعلمون مشاكل الفصاحة باللغة الفرنسية. أولاً، التلاميذ خلال مساهمهم الدراسي يتم تدريس اللغة الفرنسية بحجم ساعي محدد، الأمر الذي يجعل من عملية تعلم العلوم الطبية عويصة. علماً أن اللغة الفرنسية أقل استخداماً في أوساط مجتمع هذه المنطقة، فهذا العامل له تأثير سلبي على ممارسة اللغة سواء كتابياً أو شفويًا. وهذه الصعوبات، بمختلف أنواعها، تعيق المتعلم و هذا ما جعلنا نفكر و نتساءل عن التحصيل العلمي الطبي.

الكلمات المفتاحية: التعليم ; الطب; المتعلمين; الطلاقة; الفرنسية; الصعوبات

Abstract

Scientific subjects are taught in Arabic in the Algerian educational system. Whereas at university, the teaching of scientific and technical fields is done in French. So, this passage from Arabic to French is a real obstacle for the medical students specially the first year medical student at Bechar university. These learners face problems of mastery in French. First of all, those former students during their secondary school year the French language with a limited number of hours, this make their learning of medical sciences difficult. Besides, French is less used in community in this region, this factor also has a negative impact on the practice of the language both in written and oral expression. These various difficulty, have made us think over which the linguistic tool allows them to follow the medical studies successfully.

Keywords: teaching ; medical; learners; mastery; French ; difficulty.

Introduction

L'objectif de l'enseignement/apprentissages des langues sur objectifs spécifiques est le développement des compétences langagières. Celles-ci permettent une application des connaissances acquises en classe à des situations de communication réelles qu'affronte l'apprenant.

Bien évidemment, l'absence du raffinement d'un savoir brut risque l'hypotrophie ou la résorption. Mais aussi une compétence langagière qui ne se traduit pas comportements observable, n'a qu'une durée de vie courte et chemine vers la suppression.

En outre, la communication selon le contexte est l'une des priorités de l'enseignement/apprentissage notionnel fonctionnel des langues sur objectifs spécifiques. L'aspect fonctionnel met en exergue l'utilité de communiquer. Egalement, l'aspect notionnel vise des situations de communication autour de grandes notions (faire connaissance, dîner, demander des informations, repérer dans une bibliographie des travaux et des publications, reformuler un écrit, participer à une conversation, comprendre et répondre aux questions d'examens).

Cependant, sur le terrain on remarque que le fondement solide des connaissances disciplinaires en langue française ne se réalise pas comme il se doit par les apprenants. Dans ce cadre, ces derniers « tâtonnent » pour communiquer et pourtant ils ont déjà subi un enseignement de la langue générale, « où réside l'anomalie ? » Simplement, il s'agit de l'apparition de nouveaux besoins langagiers pour aborder cette discipline.

C'est dans ce cadre que nous tentons d'inscrire notre contribution. Celle-ci porte particulièrement sur l'importance d'un enseignement de FOS médical. Ce dernier se pratique dans un contexte qui présente des particularités sur différents niveaux, à savoir celui des étudiants de première année médecine de l'Université de Béchar, ainsi qu'au niveau de l'usage du français dans cette région.

De la sorte le FOS cette branche qui se ramifie du FLE est née du souci de trouver de nouvelles pistes susceptibles de répondre aux attentes d'une autre catégorie de public différente de ceux du FLE. Pour atteindre cet objectif, le FOS adopte une démarche notionnelle-fonctionnelle et amplifie la palette de solutions et de réponses didactiques ajustées aux publics diversifiés.

La didactique des langues étrangères

Sous le règne de la mondialisation, ce phénomène avec des retombées sur différents plans, accapare non seulement le domaine économique, mais renferme également des dimensions culturelles et technologiques. A cet effet, les sociétés sont invitées à nouer des relations réciproques dans différents domaines pour évoluer y compris le domaine de l'enseignement/apprentissage. Par ailleurs, les évolutions scientifiques dans ce contexte déclenchent la naissance d'un nouveau public, qui a besoin d'apprendre la langue pour des buts bien précis. A cet égard, l'intervention de la didactique des langues s'interprète par la procuration des méthodologies d'enseignement/apprentissage adéquates et des moyens appropriés pour résoudre les difficultés rencontrées sur le terrain. De la sorte, la didactique des langues étrangères en général et celle du FLE en particulier est le domaine privilégié pour piloter un enseignement/apprentissage de la langue. En effet, la didactique du FLE met en exergue des processus d'enseignement/apprentissage rigoureux répondant aux attentes des publics diversifiés, et par la suite rend le français langue étrangère et les branches qui se prolongent de ce domaine comme le FOS, le FOU facilement accessibles. Comme le signe P. Martinez, (2011 :9) « (...) la position de la didactique est d'abord une recherche d'information et, dans la mesure du possible, une prise en compte de tout ce qui peut aider à faciliter l'apprentissage. C'est une position prudente et lucide, mais optimiste, qui s'impose à nous. »¹

¹ MARTINEZ, P. , Q U E S A I S - J E ? La didactique des langues étrangères. Sixième édition : 2011, janvier. P : 9

En outre, ces publics sollicitent un apprentissage de la langue pour des usages professionnel ou universitaire. Donc ce n'est pas un apprentissage de la langue en générale mais selon Lehmann « *Ce qui par contre ne change guère, c'est que l'on a à se préoccuper, dans ce secteur, de publics dont la seule spécificité majeure et persistante se résume, (...), aux constats suivants :*

- d'abord, ces publics apprennent DU français et non LE français ;

- en suite, ils apprennent du français POUR en faire un usage déterminé dans des contextes déterminés»¹ Lehmann, (1993 : 115). Or, ce type de public apprend la langue pour l'employer dans des contextes bien déterminés. De ce fait, la langue dans ce cas est un medium pour acquérir des savoir-faire langagiers adaptés à des situations de communication relevant des domaines professionnel ou académique. Il est à indiquer que le FOS continue son évolution afin de s'ajuster convenablement aux spécificités des contextes. De leur côté, Galison et Puren mettent ces contextes en exergue via leur définition de la didactologie comme suit « *En didactologie, la contextualisation, en tant que pratique de décloisonnement systématique de l'espace étudié, de dilatation de l'objet de l'étude à la dimension de l'environnement qui conditionne son existence, constitue l'antidote du réductionnisme et le garant d'une prise de conscience exigeante de la complexité. Une formule comme « rétablir le contexte pour retrouver le complexe » résume bien la démarche*»² Galisson, Puren (1999 :77), ainsi le FOS se focalise vigoureusement sur les contextes.

Par ailleurs, la particularité de la problématique du FOS est d'envisager en une série de points culminants tels que : La formation des enseignants, la conceptualisation, la programmation de contenus, la prise en considération de la particularité du public (public non généraliste), la gestion du temps limité d'apprentissage et l'évaluation.

Dans cette optique Richer (2008 : 16) affirme que le FOS se particularise par d'abord « *les trois pôles constitutifs de toute situation d'enseignement/ apprentissage : l'Enseignant (Agent) ; l'Apprenant (Sujet) et le Savoir (Objet), » qu'il les complète par « la méthodologie qui théorise les relations entre les pôles et la société au sens large. »*³ Et comme notre analyse porte sur des apprenants où le français est le medium pour aborder un savoir médical, nous préférons d'abord débiter par ces derniers. Mais il nous paraît judicieux d'essayer de faire un tour d'horizon sur la réalité du français au sud-ouest algérien et l'emplacement du français dans le système éducatif, cela pourrait nous guider vers une meilleure compréhension des besoins spécifiques de ce public qui fait l'objet de notre contribution.

1 .Les apprenants

1.1. L'état du français au sud-ouest algérien

Le français est employé de façon restreinte dans cette région du pays. En effet, parfois même abandonnée ou ignorée totalement par la population du sud - ouest. Jouissant de statut de première langue étrangère, le français demeure toujours la langue du colonisateur. Cependant, un intérêt important est accordé à la langue arabe. En plus de sa fonction religieuse l'arabe est le gène qui

¹ LEHMANN, D. Objectifs spécifiques en langue étrangères. Les programmes en question, Hachette, Paris, 1993, P : 115.

² GALISSON, R. & PUREN, C. *La formation en questions*, Paris, Clé International, 1999. P.77

³ RICHER, J-J., « Le français sur objectifs spécifiques (F.O.S) : une didactique spécialisée ? », in Synergies Pérou, n°3- 2008, PP : 15-30.

relie la société à ses provenances. Ibrahimy note que « *l'arabisation est devenue synonyme de ressourcement, de retour à l'authenticité, de récupération des attributs de l'identité arabe qui ne peut se réaliser que par la restauration de l'arabe est une récupération de la dignité bafouée par les colonisateurs et condition élémentaire pour se réconcilier avec soi-même* »¹ Ibrahimy K.T, (1995 :186). Par ailleurs, la société au sud-ouest tient à tout prix à la conservation de ses origines c'est pour cela que les « médersas » et les « zaouïas » jouent pleinement leurs rôles en enseignant le saint Coran et la langue arabe. Ces lieux d'apprentissage jouissent toujours d'une place rationnelle dans le quotidien de la population dans cette région du pays comme c'est signalé par Marcel Postic (1978 : 34) « *le pouvoir social commande le pouvoir pédagogique, en se servant de celui-ci pour s'affirmer et se consolider* ».²

En outre, l'usage de la langue berbère n'est utilisé que par une minorité dans cette région. On distingue par contre l'usage abondant de l'arabe dialectal en communauté. Celle-ci est aussi la langue de la première socialisation comme pour la majorité des algériens.

1.2. Où se situe le français dans l'enseignement ?

Après l'indépendance du pays en 1962, l'arabe se substitue au français. Cette décision décrétée par des textes de lois afin de propager l'emploi de cette langue dans tous les domaines. C'est aussi une stratégie pour sauvegarder l'identité nationale.

En outre, un enseignement bilingue (arabe classique / français) caractérise officiellement le système éducatif algérien. Cependant, Asselah-Rahal confirme que « *Le français avait le statut de langue seconde jusqu'à la mise en place de l'école fondamentale dans le système éducatif algérien* »³ Asselah-Rahal. S. (2001).

L'avènement de l'école fondamentale (1978) est aussi accompagné par l'arabisation. A cet effet, le français est introduit au primaire dès la quatrième année. Ainsi une arabisation absolue règne sur l'enseignement secondaire en 1988/1989. C'est aussitôt que le français est enseigné comme langue étrangère et considéré autant que telle dans différents domaines. A partir de 2003, les programmes sont soumis à une révision. Au cours de cette période, le français est introduit d'abord en deuxième année primaire. Par la suite en 2004 son introduction est appliquée en troisième année du même palier. Egalement, on assiste en 2003 à une réforme scolaire ainsi que la disparition de l'école fondamentale.

En somme, on distingue que la langue française détient un emplacement dans le système éducatif algérien. Cependant, disposant que d'un volume horaire maigre. Aussi, elle endure une indifférence suite aux moyens humains et matériels qui lui sont consacrés qui ne répondent point aux objectifs tracés à son enseignement.

Les étudiants ont vécu les différentes étapes de cette situation d'enseignement. Dans laquelle, la langue arabe signe son hégémonie, autant que langue d'enseignement de toutes les matières scientifiques ainsi que littéraires.

1.3. Le profil des étudiants

Les apprenants en questions sont en première année à la faculté de médecine de l'Université de Béchar. C'est-à-dire ceux qui ne travaillent pas encore. Ces étudiants durant leur cursus

¹ IBRAHIMI K.T., Les Algériens et leur(s) langue(s), El Hikma, Alger, 1995. P :186

² POSTIC. M . La relation éducative. Paris : PUF, 1978, P : 34

³ ASSELAH-RAHAL. S. (2001), « Le français en Algérie, Mythe ou réalité ? », *communication proposée lors du IXème sommet de la francophonie, " Éthique et nouvelles technologies : l'appropriation des savoirs en question* », 25 et 26 Septembre, Beyrouth

universitaire sont beaucoup plus en contact avec le français. Dans ce cadre, l'enseignement est organisé en douze modules. Il est à indiquer que les notes de français de ces apprenants au baccalauréat sont entre bonnes et moyennes, et pourtant ils sollicitent des cours de français médical.

Nous nous basons sur une grille d'analyse conçue par *Parpette et Mangiante* (2004 :28.29)¹ pour des étudiants marocains des filières universitaires non linguistiques qui se présentent à l'Institut français de Rabat, selon ces chercheurs « *ces étudiants connaissent des difficultés à suivre leurs études en français puisqu'ils ont fait leurs études secondaires en arabe, avec un apprentissage du français insuffisant pour ce qui les attend ensuite à l'université.* » A cet effet, « *l'analyse des besoins réalisée par l'Institut s'appuie dans un premier temps sur leur parcours scolaire-disciplines étudiées, autres langues apprises-dans la mesure où leur apprentissage a pu leur faire acquérir (ou non) certaines pratiques et compétences nécessaires à leurs études universitaires.* » En outre, nous nous sommes inspirés de ce cadre d'analyse qui nous semble plus proche de notre cas d'étude, car les informations obtenues via cet outil, qui permet selon Mangiante et Parpette « *d'identifier la perception que l'étudiant a de ses carences pour l'accès au domaine disciplinaire ou, plus généralement de ses besoins en français à l'université* ». Ainsi, suite à la soumission de cette grille d'analyse aux apprenants, nous avons pu collecter les données suivantes :

- I- Sur les 63 étudiants composant notre échantillon, 100% sont issus de branche scientifique. Il est à rappeler que dans les branches scientifiques en général c'est toujours l'arabe qui prend la part du lion, c'est-à-dire le français a un volume horaire restreint.
- II- Postulant pour un diplôme de docteur en médecine, ces étudiants ont besoin du français (selon leurs propres dires) pour :
 - Comprendre les cours.
 - Pour comprendre les documents étudiés en français.
 - Pour poser des questions.
 - Pour rédiger en français.
 - Pour mieux réussir leurs études.
- III- Ne préparant, pour la plupart d'entre eux, aucun projet personnel, mais leur projet professionnel est en étroite relation avec l'apprentissage de cette langue. Ils souhaitent aussi poursuivre leurs études en France, ce qui demande une bonne maîtrise du français médical.

1.4. Leur cursus universitaire

Les étudiants en première année ont énormément besoin d'un moyen linguistique. Ce dernier leur permettant d'abord de se familiariser avec leur discipline, en suite de réaliser des tâches qui leur permettent de l'aborder.

Il est à souligner que les besoins des étudiants ne résident pas simplement aux besoins langagiers (discuter une pathologie/ expliquer un processus). Doivent s'y ajouter les savoir-faire médicaux puisque le FOS constitue un medium en vue de réaliser des tâches propres aux études médicales (restituer le cours magistral, participer à une conversation, répondre conformément à une consignes, structurer une réponse,...). Car dans ce cadre, la maîtrise du français n'est pas l'attente du public, mais c'est le moyen pour parvenir à atteindre ses objectifs. C'est ainsi confirmé par Tazuin (2003 :28) « *le FOS ce n'est pas enseigner le français ou apprendre le français, mais c'est bien*

¹MANGIANTE, J.-M. & PARPETTE, C. , *le Français sur Objectifs Spécifiques: de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Paris, Hachette, 2004. PP : 6-7-28-29-144.

apprendre du français «pour». C'est du français pour travailler - pour les uns - et pour suivre des études - pour les autres.»¹

1.5. Leur destination professionnelle

Les étudiants en médecine ont beaucoup de chance de s'attribuer un poste d'emploi une fois leur formation achevée. Ils sont destinés à œuvrer dans des établissements de santé. Ces circonstances les incitent à maîtriser la langue orale ainsi que la langue écrite. Puisque le français dans ce cas est un instrument de travail. Ils auront alors à rédiger des différents écrits, à l'instar des rapports médicaux, des lettres d'orientation, des demandes d'examens (biologiques, radiologiques...). Ces derniers sont riches en termes médicaux avec une langue syntaxiquement simple. Mais aussi ils auront à discuter une pathologie avec le reste du staff médical, faire une lecture par exemple d'une image radiologique, donner leur avis, présenter un cas.

D'après notre constat, une nécessité d'introduire un module de français médical s'impose. Ce dernier permet aux étudiants s'approprient les éléments langagiers nécessaires qui leur permettent dans un premier temps de se familiariser avec leur discipline. Bien évidemment, ils possèdent déjà un acquis de connaissances scientifiques en arabe. Mais ils ont besoin d'acquérir les compétences communicatives requises afin de suivre leur formation en français comme par exemple repérer dans une bibliographie les travaux et publications relevant du domaine de médecine, ainsi que de pouvoir prendre connaissance de l'information apportée par les différents types de documentation, suivre des exposés, des cours magistraux, des conférences, et y prendre des notes, la participation à une discussion avec les enseignants et /ou de rédiger des écrits, menu d'un medium unissant langue française et sciences médicales.

2. L'objet et la méthodologie

D'un point de vue méthodologique, pour se faire, nous optons d'abord pour une identification des besoins réels du public visé. Cette étape nous oriente vers l'élaboration de contenu à enseigner.

Le cours de FOS médical dans son objet, se particularise clairement dans ce contexte. D'abord il est destiné à des étudiants en première année, c'est-à-dire ceux qui ne travaillent pas encore. En suite, par ces objectifs spécifiques. Concernant le lexique, la syntaxe ou les genres discursifs, la dispensation de l'enseignement est différente cette fois-ci. Car ce public est défini essentiellement par rapport à son profil, et ses besoins langagiers.

Sur le plan lexical, il est à rappeler que la polysémie ne concerne pas la terminologie médicale, un terme n'a qu'un seul sens. Du fait que la spécificité du français médical demeure dans l'emploi d'un lexique de désignation et de nomenclature. Selon Richter « *L'exigence désignatrice que comportent les langues de spécialité imprime souvent à leur lexique un «caractère univoque et monoréférentiel (qui) se reconnaît au fait qu'il est impossible de substituer un terme à un autre.»* Richter (2007)². Il est aussi à indiquer qu'un terme médical peut être constitué de préfixe, radical et suffixe, généralement issus de mots grecs et latins. La dernière partie de chaque terme est nommée l'unité opérante. Elle se présente sous forme d'un radical ou un suffixe tout en définissant la catégorie du mot qu'elle engendre (maladie, acte chirurgical, examen radiologique, bilan biologique ou autres).

¹ TAUZIN, B. « *Outils et pratiques du FOS dans l'enseignement, la formation d'enseignants, les examens et l'édition* », table ronde in *Les cahiers de l'asdifle – Y-at-il un français sans objectif(s) spécifique(s)?*, 2003, n°14 P : 82.

² RICHER, J.-J., « *Le FOS est-il soluble dans le FLE? Pour une didactique spécialisée du Français sur Objectifs spécifiques (F.O.S.)* », in *Synergies Pérou*, N°2, 2007, PP : 20-27.

Ainsi, ces étudiants ont besoin d'acquérir les termes en relation avec les études de première année médecine. Cette terminologie est fournie d'abord par les documents scientifiques avec lesquels ils seront accoutumés. En suite par les textes authentiques et les activités conçus par l'enseignant du FOS médical à des fins pédagogiques.

Au niveau de la syntaxe, LERAT (1995 :29) confirme qu'il n'existe pas de structures syntaxiques propres aux FOS « Elles (les langues spécialisées ont une syntaxe qui est tout à fait celle des langues de référence mais avec des préférences en matière d'énonciation (comme le fameux style impersonnel des sciences) et des phraséologies professionnelles (comme les formules stéréotypées des administrations) ».¹

Il est à signaler que les discours scientifiques se caractérisent par le développement de la fonction référentielle, ainsi que l'usage massif de la voix passive, le présent de vérité générale.

La démarche méthodologie du FOS établie sur un piédestal qui emprunte une piste pertinente. Cette dernière part de l'identification et l'analyse des besoins à l'élaboration du programme de formation. De ce fait, les modalités de développement de compétences langagières des tâches spécifiques (médicales) sont totalement différentes pour des tâches relevant d'un contexte plus généraliste. En outre, la prise en considération des besoins spécifiques des étudiants de première année est un critère majeur. Cette dernière conduit à l'analyse effective de leur besoins langagiers. A cet effet, il est nécessaire de déterminer dans quelle mesure la discipline étudiée influence la définition des besoins des savoir-faire langagiers. Ainsi l'enseignant a un rôle important à jouer dans ce contexte.

3. Les agents / enseignants

Les agents impliquent dans ce contexte les enseignant chargés d'enseigner le FOS médical à un public qui ne travail pas encore mais qui a besoin de cette langue pour aborder ces études supérieures, se distinguant par son profil, ses besoins.

Qui sont ces enseignants? Quel est leur statut ? Agents ou *enseignants-concepteurs* ²? Mangiante, Parpette (2004 :6)

Un enseignant de français médical est un enseignant de langue, maîtrisant sa matière(le français), mais aussi le jargon médical. C'est l'un des critères majeurs, puisque les principaux objectifs à atteindre par l'enseignement de ce medium dans un tel contexte, sont : l'accès à la documentation médicale, la maîtrise de techniques rédactionnelles des différents écrits relatifs au domaine et la prise de parole.

Néanmoins, un enseignant de FOS est avant tout un professeur de FLE, réceptif aux domaines inconnus pour lui et dressant par fois des entraves sur son parcours car Mangiante et Parpette signent qu' « Un enseignant de français médical ou de français des affaires est bien avant tout un enseignant de langue et non un médecin ou spécialiste de marketing. »³ Mangiante, Parpette (2004 :144) En suite, la création du matériel est faite par cet enseignant- concepteur le plus souvent. Or, le recours au matériel pédagogique existant sur le marché est parfois insuffisant, ou même ne répond pas exactement à la recherche établie et c'est l'une des difficultés qui surgit lors de la conception d'un cours de FOS. C'est pour cela que Mangiante et Parpette note aussi que

¹ LERAT. P., Les langues spécialisées, PUF, 1995, P. 29.

²MANGIANTE, J.-M. & PARPETTE, C. , *le Français sur Objectifs Spécifiques: de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Paris, Hachette, 2004. PP : 6.

³MANGIANTE, J.-M. & PARPETTE, C. , *le Français sur Objectifs Spécifiques: de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Paris, Hachette, 2004. PP : 144.

« L'enseignant doit donc construire lui-même son programme et son matériel pédagogique. »
¹Mangiante, Parpette (2004 :7)

Conclusion

La situation des étudiants de première année confirme l'utilité d'une formation intensive qui s'impose, dont les objectifs ciblent ce public présentant une véritable déficience aussi bien en la langue souche qu'à la variété (FOS médical). Donc, la nécessité de l'initiation au domaine médical est une extrême urgence procurant des outils linguistiques, procéduraux et des méthodes adéquates. Or, L'important est de faire agir chaque apprenant l'amener à avoir une implication langagière la plus dense possible, En outre, en connaissance de cause, ce partenaire peut identifier ses besoins en vue de s'informer sur les modalités d'un enseignement du français médical. Ce qui nous autorise des approfondissements ultérieurs.

Bibliographie

- 1-ASSELAH-RAHAL. S. (2001), « Le français en Algérie, Mythe ou réalité ? », *communication proposée lors du IXème sommet de la francophonie, " Éthique et nouvelles technologies : l'appropriation des savoirs en question »*, 25 et 26 Septembre, Beyrouth
- 2-GALISSON, R. & PUREN, C. *La formation en questions*, Paris, Clé International, 1999. P : 77
- 3-IBRAHIMI K.T., *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, El Hikma, Alger, 1995. P : 186
- 4-LEHMANN, D. *Objectifs spécifiques en langue étrangères. Les programmes en question*, Hachette, Paris, 1993, P : 115.
- 5-LERAT. P., *Les langues spécialisées*, PUF, 1995, P : 29.
- 6-MANGIANTE, J.-M. & PARPETTE, C. , *le Français sur Objectifs Spécifiques: de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Paris, Hachette, 2004. PP : 6-7-28-29-144.
- 7-MARTINEZ, P. , *Q U E S A I S - J E ? La didactique des langues étrangères. Sixième édition :* 2011, janvier. P :9
- 8-POSTIC. M . *La relation éducative*. Paris : PUF, 1978, P: 34
- 9-RICHER, J-J., « *Le FOS est-il soluble dans le FLE?* Pour une didactique spécialisée du Français sur Objectifs spécifiques (F.O.S.) », in *Synergies Pérou*, N°2, 2007, PP 20-27.
- 10-RICHER, J-J., « *Le français sur objectifs spécifiques (F.O.S) : une didactique spécialisée ?* », in *Synergies Pérou*, n°3- 2008, PP : 15-30.

¹ MANGIANTE, J.-M. & PARPETTE, C. , *le Français sur Objectifs Spécifiques: de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Paris, Hachette, 2004. P : 7.

11-TAUZIN, B. « Outils et pratiques du FOS dans l'enseignement, la formation d'enseignants, les examens et l'édition », table ronde in *Les cahiers de l'asdifle – Y-at-il un français sans objectif(s) spécifique(s)?*, 2003, n°14 P : 82.

ANNEXE : La grille soumise aux étudiants

Répondez avec précision et concision aux questions suivantes :

Parcours scolaire

* Quelle a été votre orientation scolaire dans le secondaire ?

- Sciences mathématiques

Sciences de la nature

- Lettres

- Economie

- Autre, précisez.

* En quelle année avez-vous commencé à apprendre le français ? Combien d'heures par semaine ?

.....

* Avez-vous appris une autre langue dans le secondaire ? Combien d'heures par semaine ?

.....

Etudes supérieures Etablissement : Spécialité :

.....

Diplôme préparé :

.....

Langue française

Pourquoi apprenez-vous le français ?

Pour être à l'aise dans la vie quotidienne au sein de l'université

Pour comprendre les cours

Pour comprendre les documents étudiés en français

- Pour poser des question
- Pour faire un exposé
- Pour rédiger en français

Pour mieux réussir vos études

- Pour mieux réussir votre parcours professionnel (dans le choix des modules ou orientations proposées à la faculté)
- Pour poursuivre des études universitaires en France
- Autres, précisez :

.....

Projet personnel ou professionnel

* Préparez-vous un projet personnel ou professionnel ?

- Oui
- Non

* Si oui, quel est ce projet ?

.....

* En quoi la langue française vous sera-t-elle utile à la réalisation de ce projet

sahnounsalima77@gmail.com